

BECK, J. Murray, *Joseph Howe*, vol. I: *Conservative Reformer, 1804-1848*; vol. II: *The Briton Becomes Canadian, 1848-1873*. Kingston-Montréal, McGill-Queen's University Press, 1982-1983. 17,95 \$ chacun.

Marcel Caya

Volume 40, numéro 4, printemps 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304496ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304496ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caya, M. (1987). Compte rendu de [BECK, J. Murray, *Joseph Howe*, vol. I: *Conservative Reformer, 1804-1848*; vol. II: *The Briton Becomes Canadian, 1848-1873*. Kingston-Montréal, McGill-Queen's University Press, 1982-1983. 17,95 \$ chacun.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(4), 590–591. <https://doi.org/10.7202/304496ar>

BECK, J. Murray, *Joseph Howe*, vol. I: *Conservative Reformer, 1804-1848*; vol. II: *The Briton Becomes Canadian, 1848-1873*. Kingston-Montréal, McGill-Queen's University Press, 1982-1983. 17,95\$ chacun

Politologue et historien, J. Murray Beck s'est surtout distingué au Canada anglais par ses études du système politique canadien et ses travaux sur les provinces atlantiques. Son *Pendulum of Power* publié en 1968, bien que façonné selon une approche traditionnelle, fut le premier véritable effort de synthèse sur chacune des élections fédérales de 1867 à 1968 et donna un nouvel élan à l'analyse comparative des élections fédérales au Canada.

Son *Joseph Howe* ne déroge pas à cette manière. Dans un style propre aux chercheurs de l'histoire politique traditionnelle, il s'attache avant tout, comme les Creighton et les Thomson avant lui, à dégager les *characters and circumstances* qui ont marqué la période et la carrière de son héros. Ainsi la biographie ne vise pas à porter un jugement sur son sujet, mais plutôt à l'expliquer en recréant pour le lecteur le contexte historique dans lequel il a évolué.

Dans le premier tome, Beck s'emploie à débusquer en détail toutes les sources documentaires révélant un quelconque événement de la carrière mouvementée de ce tribun populaire conservateur, fortement marqué par le loyalisme de son père. S'appuyant surtout sur les témoignages laissés par le journaliste Howe, propriétaire du *Novascotian*, le biographe décrit, avec une foi inébranlable en son personnage, le credo tour à tour conservateur et réformiste de ce politicien chevronné, sans laisser percer le moindre doute quant à sa sincérité et l'ambition profonde qui le motivait. L'exception qui confirme la règle est certes l'admission par Beck, dans sa description d'un débat sur la responsabilité ministérielle, que «The debate raised the question, not for the

last time, of Howe's willingness to accept a state of affairs advantageous to himself which he might have denied on principle to anyone else» (p. 224). Le premier tome est, de fait, une chronique détaillée de la carrière d'un journaliste-politicien et de ses batailles, tantôt avec l'*establishment*, tantôt avec les réformistes, mais toujours contre la «malhonnêteté» de ses adversaires.

Le deuxième tome suit la trace du premier. Bien que les sources soient plus variées en raison d'une certaine quantité de correspondance, Beck continue sa chronique de la carrière du tribun populaire sans laisser faiblir son admiration pour son héros. A coup de citations, souvent utilisées inutilement, le biographe nous entraîne dans les méandres de la petite politique néo-écossaise pour nous décrire tous les détails de la carrière de Joseph Howe. L'absence d'explications véritables sur son revirement d'un militantisme anti-confédérionniste en une position favorable à la Confédération, dès sa nomination au Cabinet, constitue la plus grande déception de tout le traitement de Beck d'une personnalité aussi complexe que celle de Howe. «His alleged inconsistency on Confederation, se contente-t-il de commenter, was largely in the minds of those who knew neither the man nor his priorities» (p. 288). Peut-on vraiment se surprendre d'une pareille réflexion après avoir lu dans le même paragraphe que «because he [Howe] generally adhered to a few basic principles his career was freer from serious contradictions than was the conduct of most politicians of his day»?

Il est difficile de terminer la lecture de ces deux tomes sans ressentir une certaine admiration pour l'auteur qui a su mettre à sa disposition une imposante documentation, là où on aurait pu croire jusque-là que la pauvreté des sources ne permettrait pas un traitement adéquat de Joseph Howe. Les journaux, les correspondances et les documents officiels ont été utilisés habilement pour en extraire le plus de données possible sur la carrière du tribun populaire de la Nouvelle-Écosse. Bien qu'il devienne fastidieux de lire ces longues et nombreuses citations qui n'ajoutent pas toujours à l'intelligence du sujet, on doit quand même admettre qu'elles créent une certaine atmosphère qui aide à mieux comprendre certaines particularités de l'histoire politique néo-écossaise.

Ce *Joseph Howe* de J. Murray Beck est probablement la biographie définitive de cet homme politique dont la carrière a marqué l'histoire politique de la Nouvelle-Écosse au tournant de la Confédération. Et c'est dommage! L'auteur aurait certes pu mieux prendre ses distances par rapport à son sujet afin de proposer des hypothèses plausibles pour expliquer les faits et gestes de Howe. Devant l'acharnement du biographe à défendre son héros, le lecteur se voit offrir une simple reprise des débats de l'époque sans vraiment pouvoir poser de jugement sur les personnages en place et les situations qui les ont opposés.

*Musée McCord
Université McGill*

MARCEL CAYA